

Plantes vulnérables au Québec

ADIANTE DU CANADA

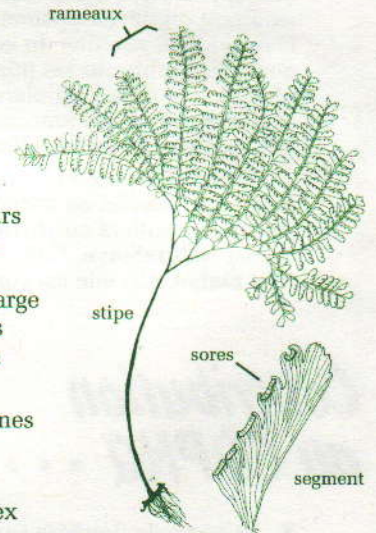
Adiantum pedatum Linné
Famille des ptéridacées (famille de l'adiante)
Canadian or common maidenhair, Venus-hair

Description . . .

Plante herbacée vivace, de 40 à 75 cm de hauteur, issue d'un mince rhizome horizontal. Frondes toutes semblables, ne persistant pas durant l'hiver. Stipe luisant, brun violet à noir, ramifié en 2 au sommet et couvert à la base d'écailles brun pâle disparaissant au cours de l'été. Limbe semi-circulaire sur son pourtour, de 15 à 30 cm de longueur par 15 à 35 cm de largeur et formé de plusieurs rameaux; segments des rameaux triangulaires-oblongs à pétiole court (0,5-1,5 mm), leur marge inférieure bordée par la nervure principale et leur marge supérieure lobée, les lobes séparés par d'étroites incisions. Sores allongés (1 à 3 mm), situés sur le revers des segments, en bordure des lobes et couverts à moitié par le rebord replié du limbe.

Espèces voisines: adiante des aléoutiennes (*Adiantum aleuticum*) et adiante des Montagnes Vertes (*A. viridimontanum*).

Traits distinctifs: plante des érablières à érable à sucre riches, absente des sols serpentiniques; limbe étalé horizontalement; segments profondément lobés se terminant en un apex arrondi.



Répartition . . .

Périphérique nord

Amérique du Nord: de la Louisiane et de la Géorgie jusqu'au Minnesota et au Maine, atteignant au Canada la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec et le sud de l'Ontario. Présence douteuse dans les États de Washington et d'Arizona.

Québec: Outaouais, Laurentides, Lanaudière, Mauricie, Capitale-Nationale, Montérégie, Centre-du-Québec, Estrie, Chaudière-Appalaches, Bas-Saint-Laurent, Gaspésie (Matapédia) et île d'Anticosti.



Habitat . . .

Érablières à caryer, à tilleul et à bouleau jaune, sur des sols humides, riches en humus, parfois rocheux et au pH neutre.

Biologie . . .

Espèce poussant à l'ombre. Sporulation en août et septembre. En culture, les spores prennent deux semaines à produire le prothalle et il faut 22 semaines de plus pour que les premières frondes émergent.

Développement durable,
Environnement
et Parcs

Québec



Problématique de conservation ...

Les conditions propices à la croissance de l'adiante du Canada ne se rencontrent que dans les érablières riches et humides du sud du Québec. Bien que sa disparition ne soit pas appréhendée pour le moment, plusieurs facteurs contribuent à sa raréfaction : le broutage par le cerf de Virginie, la coupe forestière, certaines pratiques non appropriées d'aménagement forestier et la destruction de son habitat résultant du développement urbain et agricole. Le prélèvement de spécimens entiers aux fins du commerce horticole exerce également une pression non négligeable sur les populations sauvages de l'espèce. Comme il faut plusieurs années à un plant pour atteindre une taille intéressante pour le commerce, il est tentant pour les fournisseurs de s'approvisionner directement en milieu naturel. En effet, la culture en serre ou tout autre moyen de propagation en milieu contrôlé sont plus coûteux.

Désignée espèce vulnérable au Québec en 2005, l'adiante du Canada est dorénavant protégée en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables. Les interdictions touchant cette espèce se limitent toutefois à la récolte de plus de cinq spécimens entiers ou parties souterraines en milieu naturel et à la vente d'un seul de ces spécimens. Selon les données du réseau NatureServe, l'adiante du Canada est fortement menacée en Nouvelle-Écosse et vulnérable au Nouveau-Brunswick. Aux États-Unis, elle est considérée disparue dans le Dakota du Sud, menacée au Rhode Island et vulnérable au Delaware.

Contribution au CDPNQ ...

Le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ) tient à jour sa banque de données sur les espèces menacées ou vulnérables grâce aux observations de scientifiques et de naturalistes qui parcourent le territoire, identifient les espèces et documentent les sites où elles se trouvent.

Des formulaires de rapport d'occurrence (papier ou gabarit électronique) servent à recueillir et transmettre les renseignements nécessaires à l'enregistrement d'une occurrence au CDPNQ. Si vous désirez soumettre vos observations, nous vous enverrons ces formulaires que vous pourrez remplir et nous retourner. Lorsque nous les aurons reçus, ils seront revus et vos observations seront éventuellement incorporées au CDPNQ à titre de nouvel enregistrement ou de mise à jour d'un enregistrement antérieur.

Références utiles ...

Cody, W.J. et D.M. Britton. 1989. Les fougères et les plantes alliées du Canada. Direction générale de la recherche, Agriculture Canada, Ottawa, publication 1829F. 452 p.

Fleurbec. 1993. Fougères, prêles et lycopodes. Guide d'identification Fleurbec. Fleurbec auteur et éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec. 512 p., 62 cartes, 390 photos couleur.

Flora of North America Editorial Committee. 1993. Flora of North America, North of Mexico. Volume 2: Pteridophytes and Gymnosperms. Oxford University Press. 475 p.

Lamoureux, G. et P. Nantel. 1999. Cultiver des plantes sauvages... sans leur nuire. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec. 80 p.

NatureServe. 2003. NatureServe Explorer, an Online Encyclopedia of Life. NatureServe and the Natural Heritage Network. <http://www.natureserve.org/explorer>. Version 1.8, Copyright 2003.

**VOTRE CONTRIBUTION
EST GRANDEMENT APPRÉCIÉE.**

Pour nous joindre :

Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec
Direction du développement durable, du patrimoine écologique et des parcs • Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs
4^e étage, boîte 21 • 675, boulevard René-Lévesque Est • Québec (Québec) G1R 5V7

Téléphone : (418) 521-3907 • Télécopieur : (418) 646-6169 • Courrier électronique : cdpnq@menv.gouv.qc.ca

Fiche rédigée par Hélène Gilbert, consultante en botanique, et éditée par Line Couillard

Illustration tirée de Cody et Britton 1989

2005